

## De Valdemarsvik à Härnösand



*Navigations 2012 / 2013 / 2014*

Nous sommes impatients d'entamer notre troisième année de navigation en Baltique et avons hâte de retrouver notre Muscadet. Il nous attend bien sagement à Gränäs Marina près de Valdemarsvik, où nous l'avons laissé à la fin de notre croisière 2013. Et ce vendredi soir, je cherche Céline à son travail et alors que ses premières secondes de vacances s'égrainent, nous partons pour la Suède. La route qui passe par le nord de l'Allemagne, nous permet de faire une halte près de Barhöft, et d'y retrouver nos amis pour la soirée. Escale de courte durée et dès le matin nous reprenons la route, direction Sasnitz, d'où nous embarquerons sur le ferry qui nous conduira en Suède. La route traverse l'île de Rügen et nous en profitons pour jouer les touristes et voir le fameux hôtel de Prora long de 4,5 km !!! Ce monument d'architecture issue de l'idéologie nazie est transformé actuellement en hôtel et appartements de luxe, sous une autre idéologie, celle du capitalisme global.

La nuit nous a rejoint, au sommet d'une colline, où nous avons décidé de nous arrêter pour dormir. Le ciel constellé d'étoiles est magnifique et l'on en oublie le temps qui passe. Aussi ce lundi matin, le réveil est difficile et après un petit déjeuner un peu trop matinal, nous allons rejoindre Jonas qui nous attend pour 8h. Cette traversée de 4h, nous amène à Trelenborg au sud de la Suède. Sitôt débarqués, nous prenons la route pour Valdemarsvik.

Quel plaisir de rouler en Suède, pas de gens pressés sur la route, 110, 120 max, d'autant que le temps est superbe et incite à l'école buissonnière. Concours de circonstance, alors que nous pique-niquons sur une aire d'autoroute, Céline est abordée par une française !!! Luc et Fabienne, sont venus en exploration pour naviguer en Baltique l'année prochaine. Aussi la courte halte va se prolonger plus que prévu !!! Mais bon, aurait-on pu faire autrement ?



Arrivée Gränäs Marina

Nous arrivons à Gränäs Marina, lundi 26 mai à 20h. Sans attendre, la bâche qui recouvre notre Muscadet est enlevée, tout semble parfait. A part l'antifouling, il est prêt pour une nouvelle navigation.

Nous prévenons notre hôte de notre arrivée et nous convenons de la mise à l'eau pour après-demain. Grand jour ce mercredi 28, après que Bertil ait mis à l'eau notre bateau, sans attendre, nous le mâtons et transbordons de notre camionnette tout l'avitaillement pour ces cinq semaines de navigations. A 22h tout avait trouvé sa place



Mise à l'eau



Au ponton de Gränäs Marina

Bertil nous a gentiment proposé de mettre notre véhicule dans un de ses hangars, le temps de notre croisière. C'est avec empressement que nous acceptons. Et ce jeudi matin, le camion est rangé dans un hangar où il attendra bien sagement notre retour. Notre croisière se fera ainsi, l'esprit beaucoup plus tranquille.

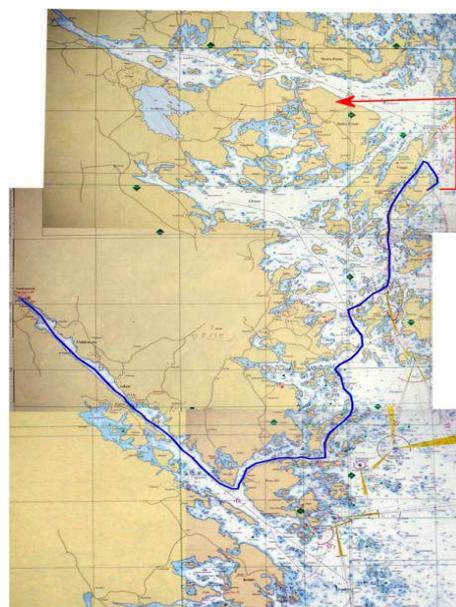
Le vent souffle fort, porte contre le quai, cela complique notre appareillage. La place de manœuvrer est trop petite pour se permettre la moindre erreur. Mais profitant d'un moment de calme entre deux risées, nous réussissons à appareiller et gagnons

Valdemarsvik au moteur.

Nous nous amarrons au ponton à 16h25. Notre périple pour Haparanda va pouvoir commencer.

### - Valdemarsvik - Nyköping -

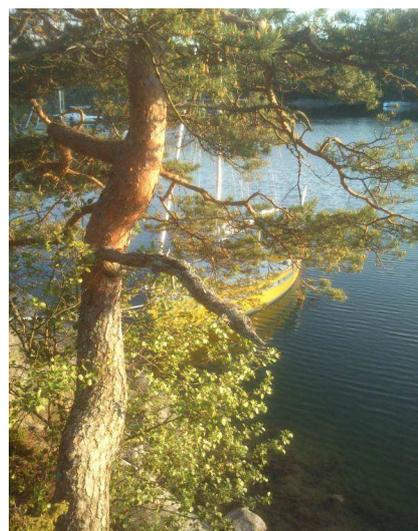
Nous quittons Valdemarsvik le 31 mai à 09.00, portés par un vent faible. Celui-ci se décide à forcer et nous oblige à



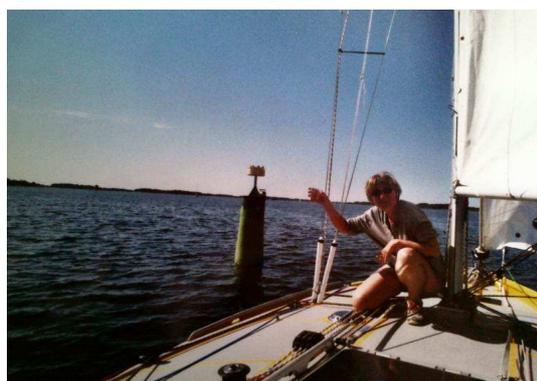
De Valdemarsvik à Häsko Gjutn

prendre un ris avant d'entamer la zone des archipels. Céline cherche la route prévue la veille. La tâche n'est pas aisée, le temps de se réhabituer aux gestes fait défaut et il lui faut trouver l'entrée de notre chenal dans un dédale d'îles, sans balises ni bouées pour nous repérer. Finalement tout ce passe bien, nous voilà sortis de ce fjord, et en route pour le Nord.

Alors qu'il fait beau, que le soleil brille, je vois au loin dans ce beau ciel, à l'horizon, des nuages très chargés et dont la teinte gris clair passe au gris très foncé à noir. Ils finissent par boucher tout l'horizon. Je regarde sur la carte un endroit pour nous abriter au cas où l'orage nous tomberait dessus. Mais vu la direction du vent, l'orage devrait passer au loin... Brutalement, des trombes d'eau nous tombent sur la tête. On ne voit plus grand-chose, il n'y a plus de vent et aussi vite arrivée, la pluie, soudainement s'arrête faisant place au soleil. Forts de cette douche impromptue, nous décidons de nous arrêter au port naturel d'Häskö Gjutan pour y passer la nuit. C'est un endroit splendide, calme au possible, relativement éloigné du chenal balisé.



Port naturel d'Häskö Gjutan



Bouée Kejsaren

Le matin, le ciel est limpide sans aucun nuage quand nous quittons Häskö à 0630 pour Nyköping. Céline reprend le compte des bouées et à 10.00 nous portons le toast traditionnel que tout équipage se doit de faire en passant la bouée Kejsaren. Il s'agit d'une bouée verte un peu plus grosse que les autres, surmontée d'une couronne. Et comme bien souvent dans l'histoire des têtes



Port de Nyköping

couronnées, celle-ci a une fâcheuse tendance à la perdre.

Alors que Céline s'interroge par rapport au curieux panneau orange qu'elle voit aux jumelles, le sondeur, lui, s'affole d'un coup. Les fonds passent de quelque 30 mètres à moins deux mètres. Le panneau orange est en fait une bouée rouge qu'il nous faut virer. Finalement, tout se passe bien et nous arrivons enfin à Nyköping après avoir suivi à « la lettre » un chenal étroit, qui ne pardonne pas, si l'on fait mine de s'en écarter. Il est 17.45, le soleil est encore haut dans le ciel et les formalités accomplies, le capitaine du port hisse le drapeau français pour saluer notre passage. Il y a encore quelques endroits où les traditions se maintiennent !!!



Approche du port de Nyköping

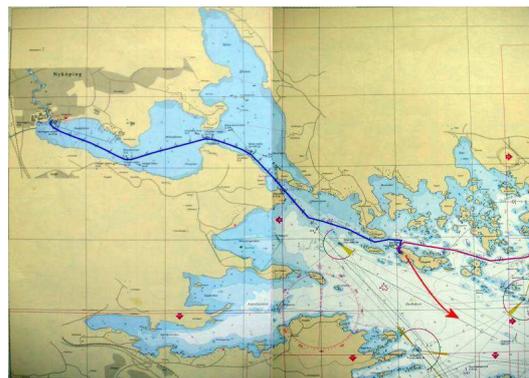
A Nyköping, qui se prononce nuchooping, c'est encore le printemps avec beaucoup de fleurs. Fondée en 1187, c'est

une des plus vieilles villes de Suède. 33 000 habitants y vivent.

Le port est bien abrité, on y trouve toutes les commodités : eau et électricité au ponton, douches et WC. De plus la capitainerie se double d'une petite épicerie et vente de cartes nautiques.

Grâce à ce vent de NNE, qui nous bloque plus longtemps que prévu, nous partons explorer la ville, sa forteresse et ses cafés. Alors que nous visitons le château, une énorme explosion à ébranler les murailles pourtant épaisses, se fait entendre ! L'explication nous en sera donnée lors de notre promenade dans les rues de la ville. Tranquillement, à coup de dynamite, une équipe de terrassiers, enlève un massif granitique pour construire un bâtiment. Aucune protection sur les bâtiments environnants, pas d'arrêt de la circulation. Il y a de quoi être surpris. Mais bon, la dynamite et la Suède étant une longue histoire d'amour...

Nous sympathisons avec Peter, un plaisancier allemand qui navigue en solitaire. Il monte aussi vers Stockholm, mais prendra un autre chemin que celui que nous comptons emprunter. Il devrait arriver ainsi par l'Ouest alors que nous arriverons par l'Est. La météo sur le terrain est peu engageante. Alors que les infos nous donnent un vent de sud avec un beau soleil, nous avons un ciel gris foncé et un vent du Nord. Peter se décide à partir quand même. Nous préférons rester au sec, le départ se fera demain et nous le retrouverons peut-être à Stockholm.



*Du port de Nyköping à Langskär Västen*

### **- Nyköping - Stockholm -**

Nous sommes restés trop longtemps à attendre un vent favorable aussi ce jeudi 5 nous avons décidé de quitter Nyköping. Un vent du nord, 3 à 4 Bf, sollicite notre moteur lequel vaillamment, nous sort de ce chenal long de 5 interminables milles. Le temps maussade, la pluie qui menace et ce vent de face ne nous permettent pas de naviguer dans l'archipel. A dix milles de Nyköping, nous nous arrêtons à Langskär Västen pensant attendre la rotation annoncée du vent. Mais avec le brouillard qui s'ajoute, nous y passons la nuit. On verra demain.



*Brouillard au port naturel de Langskär Västen*

Vendredi 6, réveil à 5 heures, coup d'œil dehors, gaps !!! Retour sous la couette, le départ se fera à 9 heures. Pour être gris, c'est gris, peu de vent, et il pleut. Cela en sera ainsi toute la journée, alternance de voile et de moteur. La grisaille finit par se lever, mais c'est le brouillard qui nous tombe dessus.

Mauvais moment à passer dans cet enchevêtrement d'îles, de cailloux et de perches invisibles. Finalement en fin d'après-midi le soleil reparaît et nous accompagne pour le reste de la journée. Notre route nous amène à



*Passage du Dragets Kanal*

passer par le « Dragets Kanal ». Une petite trouée dans la roche qui permet un sacré raccourci. Profond de 2 mètres maxi, il ne peut y passer qu'un bateau à la fois, vraiment super.

Le soir arrive et nous trouvons une petite place pour notre mouillage forain, à quelques miles de Nynäshamn. J'attrape mon premier poisson, qui est vite mis à rôti.



Mouillage forain près de Nynäshamn

Samedi 7 le réveil est prévu pour 04.30 afin de partir à



Passage du Dragets Kanal

05.00. Avec le soleil qui brille, le

moral reprend un point, le vent est faible mais semble tourner au sud, il devrait nous être favorable.

Ce week-end une calamité nous fait presque regretter d'aller à Stockholm : les bateaux à moteur. Plus nous nous rapprochons de Stockholm, plus ces engins se font nombreux. Passant à toute vitesse, ils soulèvent des vagues qui créent une mer hachée. Avec notre 6,50 mètres nous ne sommes pas à la fête. Heureusement un

passage, caché au fond d'une baie, va nous faire oublier un peu ces bolides. Le paysage est superbe. Il est difficile de prendre des photos et de tenir la barre, le trafic est intense. Nous arrivons enfin aux environs de Stockholm, accueillis par une noria de ferrys, de water-taxis, de promènes-touristes et de hors bords.



Arrivée à Stockholm

C'est avec la désagréable impression d'être dans un shaker que nous atteignons enfin le port Vasa et une eau calme. Nous y retrouvons Peter, arrivé le matin. Nous sommes samedi 7, il est 19.00. Nous sommes amarrés, un peu flagada après ces 14h non stop. Demain tourisme et achat de cartes marines.



Passage dans la vieille ville

La visite de la vieille ville de Stockholm et surtout la visite du musée Vasa s'imposent. Si la conservation du bateau est impressionnante, l'histoire de son renflouement est incroyable. Il a été retiré de la vase qui l'avait conservé parfaitement pendant des siècles. Des scaphandriers ont passé des câbles sous la coque en creusant des galeries dans la vase, puis ces câbles, tendus par des treuils posés sur deux pontons flottants, ont permis de l'extraire de sa gangue de boue. C'est cm par cm que la coque toute entière a été remontée alors que son bordage n'avait plus aucun clou pour maintenir. L'oxydation ayant fait disparaître ces derniers.

Après cette visite, nous retournons au bateau en traversant le parc qui se trouve entre le musée et le port. En fait, à notre grande surprise, ce n'est pas un jardin botanique mais un cimetière.

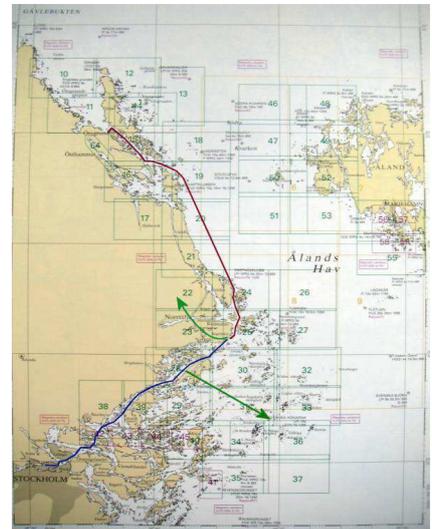
Cette promenade ne nous fait pas oublier une des principales raisons de notre escale : trouver des cartes. Mais nous sommes dimanche et cela nous semble très utopique. Pourtant Céline a trouvé l'adresse d'un magasin dans la vieille ville qui est, paraît-il, ouvert. Effectivement, nous le trouvons et ce sont les bras chargés de cartes que nous terminons notre promenade dans le vieux Stockholm.

Même si nous n'avons pu trouver des livres sur les ports naturels de la région, nous avons toutes les cartes nécessaires et nous pouvons partir dès lundi matin. Pour fêter cela, nous allons manger couleur locale dans une des buvettes qui se trouvent sur les quais du port.

Nous appareillons lundi matin de bonne heure, 06.30, pour éviter tous les promènes touristes qui sont une plaie tellement ils remuent de l'eau et nous par la même occasion. Pour informations, si port Vasa est très central, il est aussi assez bruyant. Il possède douches, sanitaires et machines à laver. Son intérêt, est d'être à proximité du centre-ville et à quelques mètres seulement du musée. Pour bénéficier d'un peu plus de calme et d'un tarif plus accommodant, lui préférer le port qui se trouve juste avant.

### - Stockholm - Kapellskär -

Nous voilà repartis après cette brève escale. Juste un petit souci : nous n'avons plus beaucoup d'essence et en trouver à 6 heures du matin... Une personne au port nous a bien parlé d'une station essence sur l'eau à la sortie de Stockholm, paiement par carte bancaire et ouvert 24h/24. Nous verrons bien si l'info est juste.



De Stockholm à Öregrund



Spi dans l'archipel

Nous trouvons effectivement une station essence sur l'eau. Un ponton d'une cinquantaine de mètres de long avec des pompes automatiques, où nous pouvons remplir nos bidons. Le plein refait, nous pouvons continuer notre route à travers le dédale d'îles, en toute quiétude.

Le vent favorable, nous permet de hisser le spi. Il faut avouer que je vois Peter derrière nous qui lui, est sous spi !!! Ce qui nous motive. Mais alors que tout semble pour le mieux, ce ciel bleu se

charge progressivement jusqu'à devenir noir. Nous entendons gronder le tonnerre accompagné d'éclairs. A compter le temps entre l'éclair et le tonnerre, l'orage est encore à une vingtaine de kilomètres. Mais, je ne suis pas tranquille. Il faut s'abriter au plus vite, et alors que nous



Tonnerre, éclair et grêlons dans les archipels

venons juste de terminer l'amarrage, d'un coup tout passe au noir d'encre, avec vent violent, pluie, grêlons, tonnerre et visibilité nulle. On ne voit même plus les ferrys qui passent seulement à moins de trois cents mètres, actionnant leur corne de brume, pour se signaler !!! Aussi vite parti qu'il est arrivé, l'orage fait place au beau temps. Le vent est redevenu clément, le soleil réapparaît. Nous reprenons notre route pour faire escale le soir à Kapellskär, au calme et loin de toute agitation.



Approche de Kapellskär

Les fonds ne sont pas très hauts, moins de deux mètres. Il faut bien



Port de Kapellskär

passer à raser les bouées du chenal pour gagner le ponton visiteurs sans faire d'effets de style. Pas d'électricité, de l'eau au début du ponton, des WC secs et du calme.

Nous allons y rester une journée et faire quelques balades dans les environs. Alors que nous longeons la côte, pratiquement inhabitée, nous avons la surprise de trouver, caché au fond d'une petite baie, le terminal des ferrys qui assurent la liaison avec les îles d'Åland. Cela nous semble irréal, c'est un peu comme tomber sur un arrêt de

bus en plein milieu du désert.

### - Kapellskär - Öregrund -

La nuit a été courte, départ ce matin à 04.30. Le soleil est déjà haut dans le ciel, le vent est très faible, toujours du Nord. Il doit s'orienter au Sud au début de l'après midi. Aussi nous commençons cette journée au moteur. Vers 08.30, nous envoyons la grand voile et le génois, remplacé par le spi. Les milles s'écoulent sous la quille, et nous entrons dans le golfe de Botnie. Le temps se met à changer, le soleil est voilé par des nuages de mauvais augures.



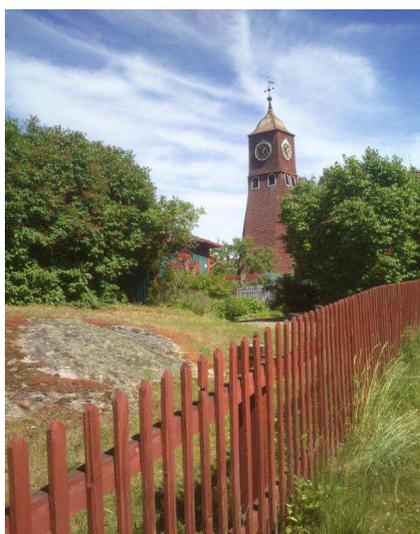
Approche du port d'Öregrund



Au ponton à Öregrund

Alors que nous nous rentrons dans une baie qui pourrait nous servir d'abri, le bateau talonne. Heureusement, nous n'avions aucune vitesse et une marche arrière nous éloigne de ce faux pas. L'abri naturel, après ces émotions, est retiré des options, direction Öregrund. Nous y arrivons à 17.00 sous un ciel plombé.

Il faut que je voie la météo pour préparer la prochaine étape. Il est prévu du 9 Beaufort Nord. Pas question de sortir avec ce vent.



*Clocher d'une église à Öregrund*

En attendant nous visitons la ville blottie autour de son port. Un bateau phare planté sur une roche, en surveillance l'entrée. De belles maisons et de vieux bâtiments restaurés donnent beaucoup de charme à ce port. Promenade sur les rochers de granite et barbecue le soir. Histoire de prendre des forces pour affronter le coup de vent annoncé. C'est au cours de nos balades, que nous tombons sur le class america Sverige à terre sur son ber.

Quoiqu'il en soit, nous savions que le port d'Öregrund n'était pas conseillé par vent du Nord. Céline et moi, nous le confirmons. Nous avons dansé la samba toute la nuit de samedi à dimanche et une bonne partie du dimanche.



*Nuit agitée dans le port d'Öregrund*

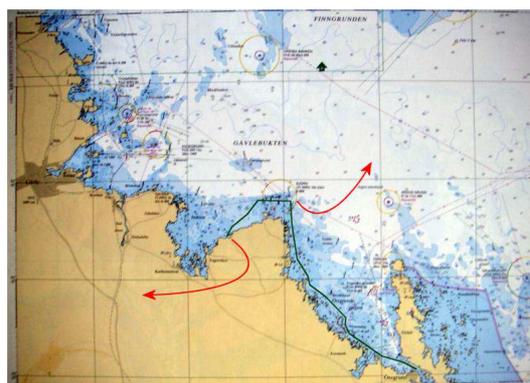
L'eau passait par-dessus le ponton. Il a fallu doubler voire tripler les amarres, celles-ci ont commencé à se casser le matin. En tout quatre amarres de coupées et ce vent qui n'en finissait pas de monter. Heureusement j'ai pu acheter du cordage pour refaire en vitesse de nouvelles amarres.

Excepté par fort vent du Nord, ce port est agréable. Une de ses particularités, c'est qu'ici l'amarrage se fait par pendille. C'était la première fois que je voyais cela en Suède. Cela a surpris également les Suédois de passage, qui par habitude se sont amarrés en ancrant sur l'arrière. On y trouve l'eau et l'électricité sur le ponton, les douches et sanitaires sont à quelques mètres. Pour le plein de gazole, il faut aller le chercher à la pompe du chantier maritime qui se trouve à l'est du port.

## - Öregrund - Sikhjälma -

Nous sommes enfin partis d'Öregrund le dimanche 15 juin. Notre progression vers Haparanda est fortement entravée par ce vent du Nord. Le louvoyage dans les chenaux, est rendu difficile soit par leur étroitesse soit par les paquets de cailloux qui s'y trouvent. L'entrée du golfe de Botnie est dangereuse par vent du Nord, les hauts-fonds donnent une mer très courte, hachée qui déferle sur les têtes de roche à fleur d'eau !!!

Le vent s'est calmé et la journée s'annonce belle. Un vent favorable nous permet d'envoyer le spi. Notre route croise une centrale nucléaire, perchée sur une île.



*D'Öregrund à Sikhjälma*

Le vent diminue et le ciel se couvre, nous décidons de trouver un port qui protégé du vent du Nord. Nous sommes embêtés car si nous avons acheté, à Stockholm, les cartes marines, nous n'avons pas de livres sur les ports naturels de cette côte et cela nous manque. Ici, le relief de la côte est très différent, plus d'archipel et il est beaucoup plus difficile d'y trouver un abri. Finalement nous nous

décidons pour le petit port de Sikhjälma.

Nous avons la surprise d'être le seul bateau du port ! Une boîte aux lettres est mise à disposition pour y déposer l'argent pour payer la nuit ! On croit rêver. Il n'y a pas d'eau, ni d'électricité au ponton. Pour faire le plein d'eau, c'est à la pompe qui se trouve au centre du village et l'eau à une couleur rouille. On y trouve des WC secs très propres et un emplacement pour le barbecue situé face à la mer.



Approche de Sikhjälma



Port de Sikhjälma

Le vent nous oblige à prolonger cette étape jusqu'au 18 juin. Il est du Nord et avec cette zone particulièrement mal pavée, têtes de roches affleurantes et hauts fonds, il fait lever une méchante mer. Aussi, nous en profitons pour nous promener et découvrir les environs.

Un bateau nous rejoint le 17 et ce sera pour nous, une aubaine. Nous discutons avec nos nouveaux voisins et Olson le skipper d'Aquilo, un élan 333, nous renseigne sur les différents endroits qu'il nous faut visiter. Nous lui

expliquons notre embarras par rapport à notre manque de références. Sans aucune hésitation, il nous donne son livre sur les ports naturels, nous le lui renverrons dès notre retour !!! Nous nous quittons quelques minutes plus tard, lui pour le Sud et nous, le Nord.

### - Sikhjälma - Norrsundet -

Aussi quand nous appareillons ce 18 juin avec toutes ces informations, nous sommes tranquilles pour la suite de notre navigation.



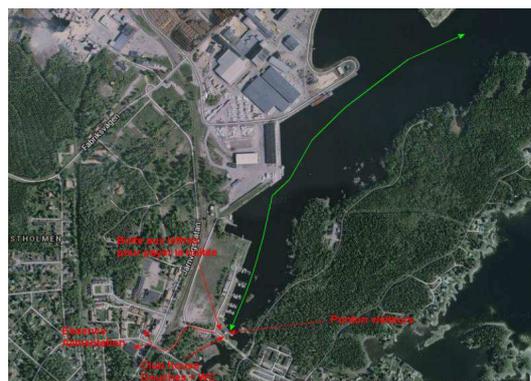
De Sikhjälma à Norrsundet



Au près pour gagner Norrsundet

Il est 13.30 quand nous quittons Sikhjälma, un 3 Beaufort nous accueille à la sortie et nous devons prendre un ris dans la grand-voile. La mer est creuse mais le bateau passe sans difficulté. Le vent cependant continue à monter, nous devons enrouler du génois, la mer devient plus hachée. Le vent attendu n'est pas du tout au rendez-vous. C'est un Nord frisquet qui s'obstine à nous faire face. Vers 18.00 le vent se calme et c'est avec 1 ris dans la grand-voile et tout le génois que nous tirons des bords dans une mer un peu plus clémente. Le vent finit même par n'être plus qu'un souffle. D'un coup il se remet à souffler de plus belle et toujours de face.

Rebelote, Nous ré-enroulons le génois pour réduire la toile et nous devons nous mettre à louvoyer. Ce n'est que vers 23.00 heures, quand nous commençons à atteindre le chenal, que le vent tombe. Nous suivons les alignements lumineux qu'il faut prendre les uns à la suite des autres, en frôlant les roches qui pavent l'endroit. Finalement nous nous amarrons à minuit et demi, et ne perdons pas de temps pour aller dormir.



Approche de Norrsundet



Têtes de roches dans le port de Norrsundet

Le matin, nous téléphonons au responsable du club pour avoir le code des douches et payer la nuitée. Ici aussi, il suffit de déposer l'argent dans la tirelire sous le panneau d'affichage. Et après une bonne douche, nous partons faire quelques courses et prendre de l'essence. Heureusement, le supermarché et la station service sont à quelques centaines de mètres du port. A l'entrée du magasin, un pêcheur vend du poisson fumé, la tentation est trop grande et nous en achetons, histoire d'améliorer notre ordinaire.

### - Norrsundet - Hölick -

Nous quittons Norrsundet à 15.00 pour gagner un port naturel afin de passer le Midsummer. Sur le livre qu'Olson nous a prêté, nous optons pour Kösökalv Östrahamn.

Le temps est maussade, avec ces nuages gris, la côte présente un aspect monochrome. Il est impossible de distinguer la moindre entrée si l'on ne s'en approche pas suffisamment. En plus, de jolies roches à fleur d'eau pimentent les environs ! Finalement nous apercevons le premier alignement pour entrer dans le mouillage, deux triangles blancs perdus dans la végétation, il faut ensuite suivre un deuxième alignement pour gagner la zone de mouillage.



De Norrsundet à Hölick



Mouillage à Kösökalv Östrahamn

Celle-ci se présente comme une sorte de lagon et nous sommes pour l'instant, les seuls à profiter de ce lieu. Nous allons pouvoir fêter le Midsummer comme il se doit.

Le 21 juin c'est le Midsummer. Cette fête est la seconde en importance après Noël pour les Suédois. Nous décidons de la passer dans ce port naturel. Nous pensions être rejoints par d'autres plaisanciers, mais au final, personne ne viendra. Peut-être la mauvaise météo les aura découragés.

Nous allons mettre à profit ce temps pour faire des promenades et découvrir cette île déserte. Très boisée, on y trouve des bouleaux et des sapins, qui poussent sur une fine couche d'humus posée sur les blocs de granit. Sur la côte, une langue de roche composée de galets s'avance dans la mer. Un lichen particulier pousse sur ces pierres. Il a une jolie couleur verte. Quelques jeunes sapins survivent dans cet amoncellement de galets, et leurs branches s'étalent sur le sol comme pour les soutenir. Alors que nous revenons au bateau, une grosse couleuvre noire, croise notre route. Céline n'apprécie pas la rencontre. J'aurais l'occasion de rencontrer un peu plus tard des vipères. Alors que je marchais sur les roches près du bateau, j'entends un sifflement, à moins de deux mètres : un couple de vipères se chauffait au soleil. Cette fois-ci, c'est moi qui n'ai pas trop apprécié. Il nous faudra faire plus attention lors de nos promenades.



Mouillage à Kūsökälv Östrahamn

Alternances de soleil et de nuages, mais tant pis, je décide de me baigner et avec ce soleil c'est bien agréable. Pour ne pas nous ennuyer, histoire de devenir des experts en la matière, nous changerons quatre fois de mouillage. Le vent souffle toujours du Nord, mais dans cet endroit abrité il nous semble avoir diminué d'intensité. Aussi nous tentons une sortie. Elle est de courte durée car, la mer trop forte et hachée, nous oblige à regagner rapidement notre havre de paix.

Finalement nous attendrons le 24 juin pour partir, direction Hölick. Quelques miles après notre départ, de gros nuages de pluie s'amoncellent. Cette menace trop forte à notre goût, décide de notre arrêt à Storjungfrun, pour laisser passer le mauvais temps et la pluie. Nous ne le regretterons pas.

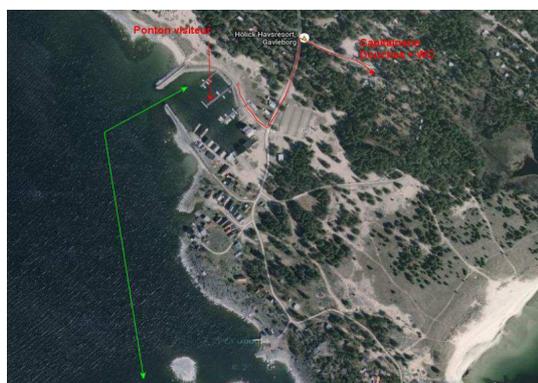
Pas question d'y trouver électricité ou eau au ponton. Pour l'eau c'est à la pompe au sommet de l'île. Par contre, il y a des WC secs à proximité, ainsi qu'un sauna. On y trouve une petite épicerie installée dans l'entrée d'une petite maison. Il n'y a personne, on se sert soi-même et on dépose le montant de son achat dans une boîte qui contient un peu d'argent pour la monnaie.



Approche du port de Storjungfrun

Le temps de prendre quelques photos, les nuages sont

partis et nous reprenons notre route. Nous atteignons Hölick, en fin d'après-midi.



Approche du port d'Hölick

L'endroit est bien moins plaisant. Il y a de l'eau et de l'électricité au ponton, mais les WC secs les plus proches sont très sales. Il faut aller au camping pour avoir des douches et des WC irréprochables. C'est aussi au camping que l'on paye la nuit du port. Sur les quais l'on trouve quelques belles maisons de pêcheurs et un petit restaurant pittoresque, dont la terrasse offre une belle vue sur le port et ses proches environs.

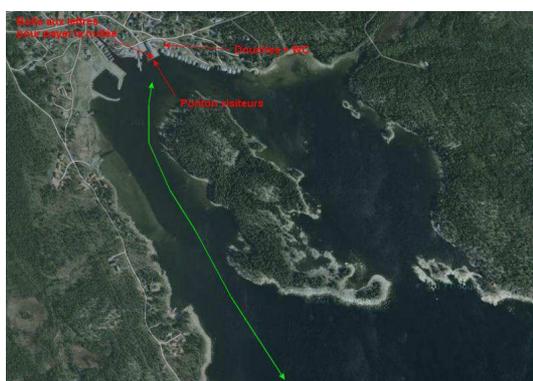
## - Hölick - Mellanfjärden -

Nous quittons Hölick le matin à 11.00 pour Sundsvall. Toujours ce maudit vent du Nord, avec une couverture nuageuse qui n'en finit pas de stagner sur la Suède, en particulier, au-dessus de nos têtes.

Pour mettre un peu de piment à cette journée qui s'annonce assez maussade, il me semble que nous rattrapons un bateau parti avant nous de Hölick. Effectivement, petit à petit, nous gagnons du terrain, cela nous fait oublier le vent de face et les nuages qui masquent le soleil et sa chaleur.



*Du port d'Hölick à Mellanfjärden*



*Approche de Mellanfjärden*

Nous arrivons à le dépasser mais le perdons de vue, alors qu'il passe entre la côte et une île. Nous continuons à louvoyer et petit à petit une évidence s'impose, nous ne serons pas à Sundsvall ce soir. Un coup d'œil à la carte pour trouver une escale où passer la nuit. Le port de Mellanfjärden semble être une bonne option car en fonction de notre position, nous pouvons y être en un bord.

Au fur et à mesure de l'approche, les détails de la côte apparaissent, et pour finir, nous découvrons un superbe endroit. De plus le soleil revient briller pour cette fin de journée. Le quai pour les visiteurs se trouve tout au fond d'une baie, une île au milieu de celle-ci nous protège du vent et de la mer.



*Arrivée à Mellanfjärden*

Alors que nous venons de découvrir les lieux, un bateau s'approche du quai. Je vais l'aider à s'amarrer et j'entends le skipper me dire : « bravo vous avez gagné ! » En fait c'est le bateau que nous avons rattrapé

après avoir quitté Hölick.

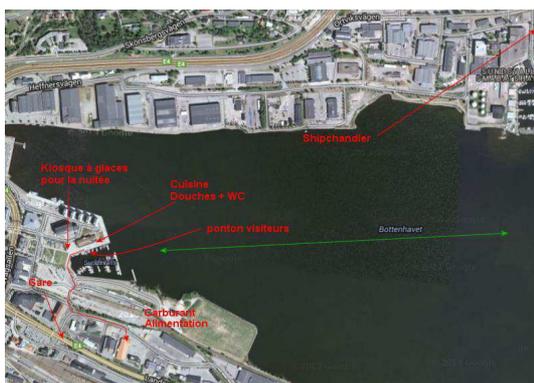


*Port de Mellanfjärden*

Il y a peu de place pour les visiteurs, mais ils peuvent trouver au ponton de l'eau et de l'électricité. Il y a des douches, des WC, un sauna et un barbecue. Et pour payer la nuit, la fameuse boîte aux lettres. On y trouve aussi une petite épicerie, une boutique pour acheter du poisson, un restaurant, un musée et... un théâtre !

## - Mellanfjärden - Sundsvall -

Nous partons à 07.00, vent 2 Beaufort prévu Nord-Est et finalement à la sortie nous avons un bon Nord 3/4 Beaufort qui lève une mer hachée et nous oblige à prendre un ris dans la grand-voile. Toute la journée se passera au louvoyage, heureusement le soleil brille et nous réchauffe. Quand nous nous amarrons au port de Sundsvall, il est 18.00.



Approche de Sundsvall

Le port est refait à neuf, mais la nuit se règle dans un kiosque où l'on achète des glaces et des cafés !!! Cela fait nous avons les codes d'accès pour les douches et sanitaires. Il y a même une cuisine toute équipée, où il est possible de faire à manger et de s'installer pour les repas. Une laverie avec

machine à laver, sèche-linge et table à repasser est aussi à disposition.

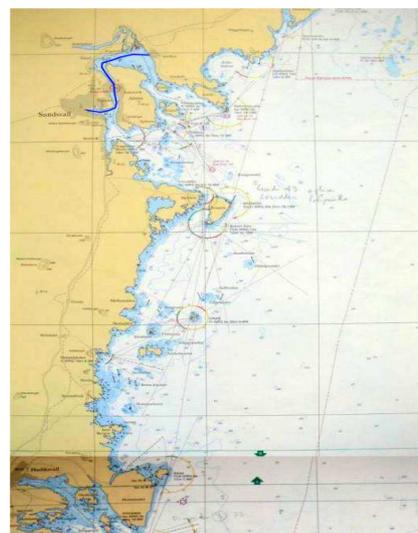
Mais pour l'instant, Céline & moi rêvons d'une côte de bœuf. Nos voisins de quai nous disent qu'un Lidl se trouve juste de l'autre côté de la route. Nous nous y précipitons et achetons un gros steak pour le soir. Demain sera un autre jour. Au programme un peu de tourisme et après il nous faudra récupérer notre voiture et trouver un emplacement pour l'hiver.



La grande place de Sundsvall

Nous entamons notre dernière étape avant le retour. Nous profitons d'un temps relativement calme pour aller chercher notre voiture à Valdemarsvik. Il nous a fallu prendre le train de Sundsvall à Nörköping avec un changement à Stockholm, mais là notre correspondance a du retard ! En fait les cheminots font grève pour protester contre la privatisation des chemins de fer suédois. Ah bon !!!

Finalement nous arrivons à bon port et parvenons à attraper le bus pour Valdemarsvik alors que celui-ci quittait la gare !!! Bertil qui avait gentiment remisé notre voiture sous son hangar, était là ! Nous avons pu reprendre la route le soir même, pour retourner au bateau. Après avoir roulé une partie de la nuit, sous les coups de 03.00 du matin la fatigue se fait trop forte et nous nous arrêtons dormir à 100 km de notre destination. Finalement nous sommes de retour au bateau vers les 10.00.



De Sundsvall à Söråker

Voilà une bonne chose de faite, il nous reste maintenant à nous occuper de l'hivernage du bateau.

### - Où hiverner ? -

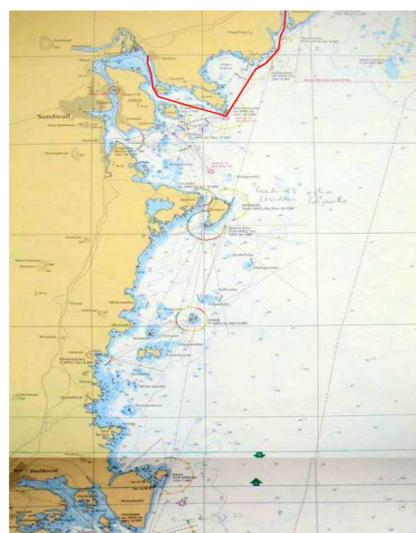
Le stress est monté d'un coup car au premier port, c'est non, ils sont complets, le deuxième, ok mais avec remorque, or celle-ci est à Strasbourg !!! Un troisième port, nous ne trouvons personne. Nous retournons un peu dépités au bateau. Nous allons demander chez le shiphandler s'il ne connaîtrait pas une adresse de chantier ou de club pour résoudre notre problème d'hivernage. Il me dit de lui donner mon numéro de téléphone et qu'il va se renseigner, il ne nous rappellera pas.



*Au port de Söråker*

Nous retournons à notre voiture, mais préférant mettre toutes les chances de notre côté, nous revoilà sur la route pour repartir en exploration. Finalement, nous trouvons un club au port de Söråker qui veut bien nous accepter. Ouf, le poids de toutes ces émotions nous a épuisé. Nous voulions nettoyer le bateau l'après-midi, finalement, nous dormons jusqu'à 17.00. Nous décidons de gagner Söråker le mercredi matin, 2 juillet. Céline prend la camionnette et va m'attendre au port où une place nous a été attribuée. Je la rejoins en bateau tout seul comme un grand.

Nous sommes depuis deux jours au port de Söråker, virtuellement membre du club. Nous avons démanté et nettoyé le bateau pour qu'il soit fin prêt à être sorti de l'eau. C'est alors que l'affaire prend mauvaise tournure. Le ber et la remorque envisagés pour le bateau, semblent ne pas être disponibles.



*De Söråker à Härnösand*

Le 3 juillet à 23.00, nous nous apprêtons à dormir dans la nature suédoise quand le SMS arrive pour nous dire que le bateau ne pourra pas hiverner à Söråker. Le réveil est brutal, nous repartons aussitôt au port et il est minuit quand nous remâtons le bateau. Nous voulons être prêts pour partir tôt le matin et mettre le plan B en action. Heureusement par prévoyance, nous avons été prendre des contacts dans le port d'Härnösand à 30 milles au nord.

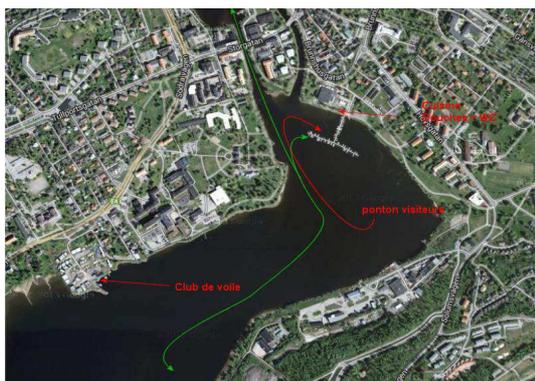
A 01.00 le bateau est remâté, en ordre de marche prêt à repartir. Nous allons dormir pour être en forme quand le réveil se mettra à sonner à 06.00 !

### - Söråker - Härnösand -

Le matin nous trouve un peu vaseux, une tasse de thé vite fait et nous terminons de tout remettre en ordre. Finalement nous partons à 10.00 et un bon vent 4/5 Beaufort nous pousse allègrement vers de nouvelles aventures.



*Arrivée à Härnösand*



Approche d'Hjärnösand

Céline a téléphoné au président du club de voile d'Hjärnösand pour le prévenir de notre arrivée. Il lui répond qu'il va essayer de trouver une solution et que nous pouvons venir. Pour la première fois de notre périple c'est un bon vent du Sud qui nous accompagne.

Alors que nous arrivons dans le fjord d'Hjärnösand, filant plein vent arrière avec toute notre toile, nous croisons un skipper suédois qui remonte au près serré,



Coins des plaisanciers à Hjärnösand

nous le saluons et apprécions le bateau qui évolue dans les rafales à 5/6 Beaufort.

L'arrivée dans le port ne présentera aucune difficulté. Ici aussi il y a de l'eau et de l'électricité au ponton et le local pour les visiteurs se présente comme une grande cuisine conviviale très bien équipée, avec en plus machine à



Au ponton du club de voile

à laver, sèche linge, table de repassage, et trois douches avec WC.

Nous voilà, semble-t-il, à la fin de notre périple pour cette année. L'inconfort du doute persiste, car nous ne sommes pas certains de pouvoir laisser le bateau ici. C'est donc avec angoisse que nous dégréons et rangeons le bateau pour la deuxième fois. Une fois fait il nous faut aller en vitesse à la gare pour prendre le bus qui nous ramènera à Söråker pour récupérer notre camion que nous avons laissé là-bas. C'est en cours de route que le

président du club de voile d'Hjärnösand nous annonce qu'il sera possible de laisser le bateau dans son club. Quand nous retournons le soir à Hjärnösand, nous ne sommes toujours pas très rassurés mais nous n'attendons pas longtemps pour aller dormir.

Le matin réveil à 08.00, petit déjeuner, on amène notre camion au club de voile, retournons à pied au bateau. A 09.30, nous le port pour gagner le ponton du club au moteur et mettre à terre notre yacht. Rendez-vous à 10.00 avec le président au ponton de matage. Céline et moi, alors que nous attendons avec le bateau amarré sous la grue de dématage, voyons arriver le président du club, sur une antique et pétaradante moto. Salutations, il nous confirme que c'est bon pour l'hivernage du bateau. Il nous dit aussi avoir apprécié notre arrivée sous vent arrière. En fait c'est lui que nous avons salué alors qu'il remontait au près serré.



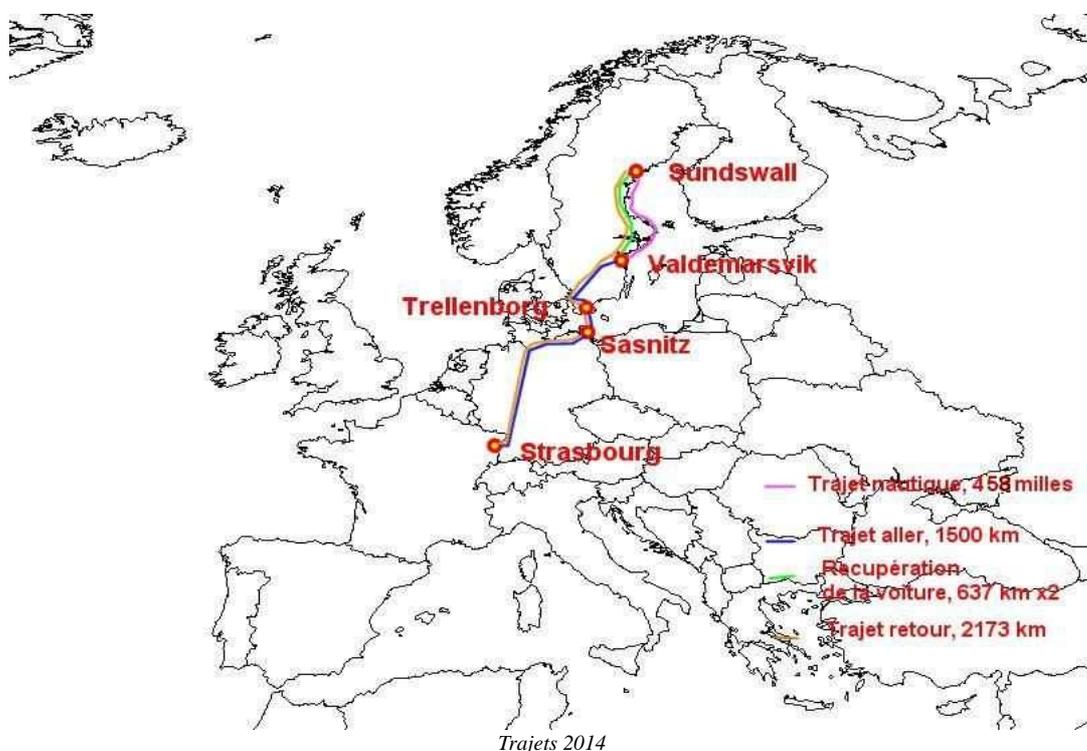
Prêt pour l'hivernage

### - Härnösand - Strasbourg -

Le bateau est au sec, posé sur son ber et bâché, prêt à affronter un nouvel hiver. Nous l'avons nettoyé de fond en comble, il n'attend que son équipage pour la prochaine saison. J'en profite pour ramener le moteur en vue d'une révision et le génois pour le faire retailer et faire changer le jonc de la bordure. A part cela tout est en ordre.

Nous avons pris la route immédiatement et après avoir roulé toute la nuit et la journée nous sommes arrivés à Skanör pour y passer la nuit. Nous avons eu la chance de trouver un supermarché juste à quelques minutes de la fermeture pour y acheter un barbecue et un morceau de viande. Histoire de fêter la fin de notre périple 2014, sur les dunes de la plage de Skanör, en grillant nos morceaux de viandes, appréciant soleil qui s'abîme dans la mer. Il est 23.00, la lune brille dans un ciel sans nuage, il fait très clair encore, demain nous prenons le ferry qui va nous ramener sur le "continent".

### - Informations utiles -

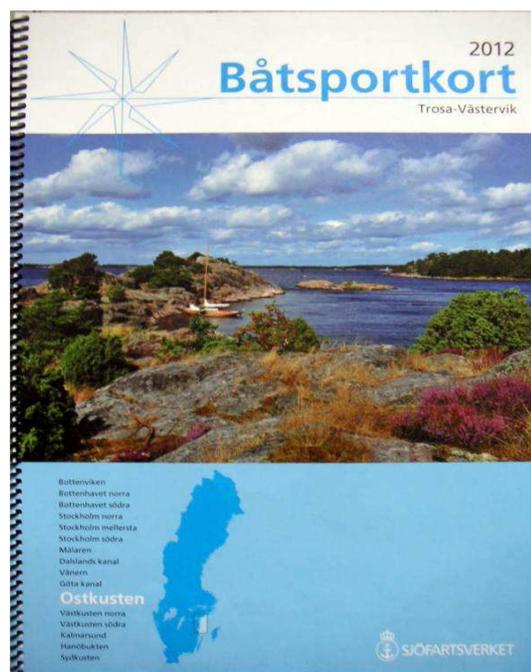


La navigation côtière ne pose guère de problèmes si l'on a les cartes adéquates. En ce qui concerne nos premières navigations en 2012 et 2013, les cartes allemandes suffisent, et permettent de naviguer en toute sécurité. Mais à partir de la zone des archipels elles ne suffisent plus. Il est préférable de prendre les cartes suédoises. Celles-ci se présentent sous forme de cahiers à spirales. Mais si l'on veut sortir des sentiers battus même ces cartes ne suffisent pas. Il en faut avec une échelle plus grande. Ah oui, j'oubliais de dire, je navigue toujours et encore avec des cartes papiers et je n'ai pas de « plotter ».

Avec les cartes, il est utile d'avoir le livres des ports pour les visiteurs : « Gästhamn », et cela aussi bien quand on navigue le long des côtes allemandes, (les Allemands ont leur livre), que lorsqu'on navigue le long des côtes de Suède.



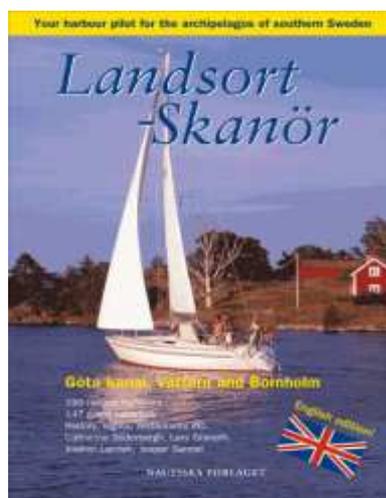
Cartes nautiques allemandes



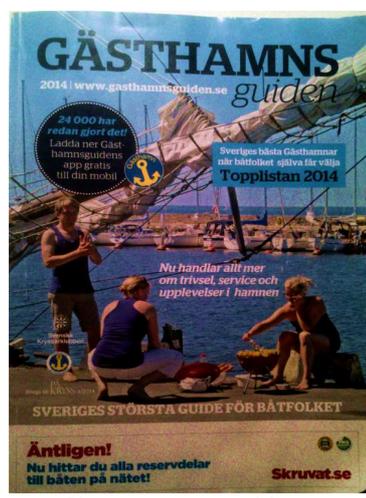
Cartes nautiques suédoises

Mais ici, c'est même une obligation. De nombreux ports sont privés et ne vous acceptent pas. D'autres part, l'emplacement du ou des pontons ou des bouées visiteurs y sont indiqués.

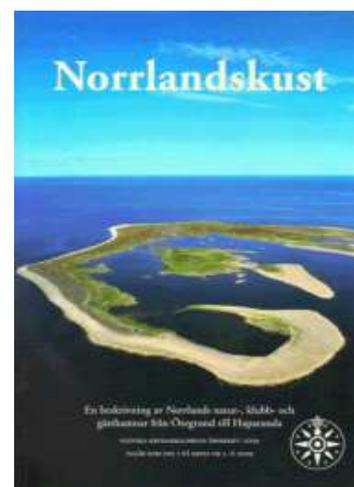
En plus des cartes, les livres des ports naturels sont nécessaires pour tous ceux qui voudraient flâner dans les archipels. En fait passer le long de ces côtes sans aller musarder dans ce dédale d'îles serait vraiment dommage. L'inconvénient de ces livres c'est que jusqu'à Stockholm, il peut exister des traductions en anglais, mais plus au nord, les livres sont en suédois ou en finnois. Heureusement, il y a des dessins et les mesures sont en mètres !



Livres des ports naturels



Livre des ports pour visiteurs

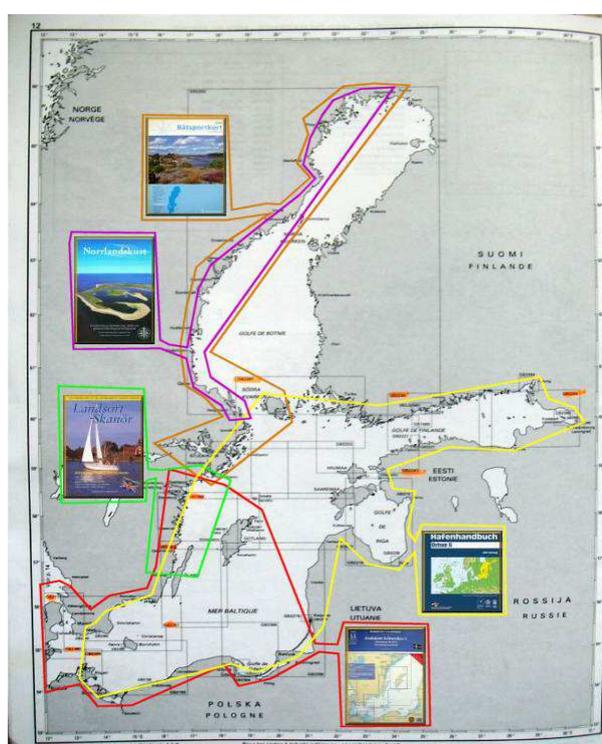


Livres des ports naturels

Dans des ports naturels, l'on peut trouver des bouées bleues. Ce sont des bouées du club : le Svenska Kryssarklubben, (SKK). Il est possible de s'y amarrer, mais la place doit être libérée dès qu'un membre du SKK souhaite la place. D'ailleurs, une bonne idée, c'est d'en devenir membre. La première année la cotisation est offerte !

Après les cartes, la météo. Et bien sûr, je n'ai pas de Navtex ! D'autre part, obtenir un bulletin météo, n'est pas toujours aisé. Tous les ports ne l'affichent pas. J'ai donc dû faire l'effort de prendre un smartphone pour recevoir les prévisions par l'intermédiaire de Windguru et de Windfinder. J'utilise une autre application, SailGrib, elle est très pratique. Elle donne d'avoir une vue météo assez globale de la région et de fait du routage météo. La couverture du réseau téléphonique en Suède, permet de recevoir les données pratiquement partout.

Il n'y a pas de marées et de courants en Baltique. Mais il y a des mouvements d'eau importants. En quelques heures, le niveau peut descendre de 50 centimètres et même de 1 mètre et un courant peut aussi se former. Ces variations sont fonction du vent. Il faut donc en tenir compte et ne pas l'oublier. Dans certaines régions ceux sont les fonds qui remontent ! Les cartes précisent alors que les hauteurs indiquées des fonds doivent être corrigées de 30 à 50 centimètres. C'est pour cela que j'ai réglé mon sondeur, pour qu'il m'indique la hauteur d'eau qu'il y a entre le fond et la base du lest.



Zones couvertes par les différents documents

Barbecue et art de vivre. Les habitants des pays qui bordent la Baltique sont des adeptes inconditionnels du barbecue, sur les quais, sur les plages et en forêt. Il n'est pas rare de trouver des barbecues installés sur les plages. Mais pour la Suède, il y a une chose à savoir. Faire un feu à même la roche est totalement proscrit. Le feu doit être à distance de la roche pour qu'elle n'éclate pas par l'effet de la chaleur.

Tiques, moustiques, fourmis et serpents. Calvaire des promeneurs, les tiques sont dangereuses, il faut faire très attention lors des promenades dans la nature. Les moustiques ne se rencontrent que dans les zones de sous-bois. Il y a des fourmis dans toutes les îles et leurs morsures douloureuses donnent des réactions cutanées qui peuvent durer quelques mois ! Les serpents, vipères et couleuvres, se rencontrent fréquemment. Mieux vaut marcher avec des bottes, en évitant les herbes hautes.